

RECOMMANDATIONS DE
POLITIQUES
À L'INTENTION DU GOUVERNEMENT
PROVINCIAL DE L'ONTARIO

THE NEW MENTALITY
DISABLE THE LABEL



**COMITÉ
ACTION
JEUNESSE**



Les jeunes de l'Ontario et les fournisseurs de services en santé mentale pour les enfants et les jeunes opèrent en mode de crise. Les jeunes se retrouvent souvent en situation de crise avant qu'ils puissent être en mesure d'accéder aux services. De l'autre côté de la médaille, les fournisseurs de services s'efforcent de fournir aux jeunes l'accès en temps opportun à des soins de haute qualité, alors qu'ils tentent de gérer de longues listes d'attente et des budgets stagnants.

Suite à des consultations avec des jeunes partout dans la province en 2017 et à un sondage en 2018, le Comité Action jeunesse (CAJ) de Santé mentale pour enfants Ontario a publié son plus récent document politique dirigé par des jeunes *De la crise à la qualité : Comblant les lacunes en matière de services en santé mentale pour les enfants et les jeunes*. Dans ce document axé sur les jeunes, le CAJ offre aux fournisseurs de services en santé mentale pour enfants des conseils sur la façon de répondre aux besoins des jeunes de l'Ontario dans certains domaines clés : mieux appuyer les jeunes qui font la transition entre les services; assurer des soins efficaces aux jeunes d'origines et d'identités diverses; desservir les collectivités rurales, éloignées et du Nord; et collaborer avec les jeunes en tant que partenaires dans la conception de services qui répondent vraiment à leurs besoins.

Cependant, suite à notre engagement auprès des jeunes, il était clair que certaines recommandations concernant l'allocation de ressources au secteur devaient être présentées directement au gouvernement de l'Ontario. **En plus de demander au gouvernement d'investir beaucoup plus dans les services de traitement en santé mentale pour enfants afin de répondre aux besoins des jeunes de la province, le CAJ a cerné des initiatives précises qui exigent l'engagement et le soutien du gouvernement.** Nous espérons que le gouvernement de l'Ontario se joindra aux efforts des jeunes de l'Ontario et des agences en santé mentale pour enfants, pour bâtir de manière collaborative un système qui réponde aux besoins de tous les enfants et tous les jeunes.

1) Hausser l'âge des services en santé mentale pour les enfants et les jeunes de 18 à 25 ans

Dans le système actuel, les jeunes ne sont plus admissibles aux services dès l'âge de 18 ans et doivent chercher eux-mêmes de l'aide dans le secteur de la santé mentale pour adultes. Ce manque de continuité des soins contribue au fait que les jeunes et les fournisseurs de services opèrent en mode de crise. En haussant les services jusqu'à 25 ans, les jeunes disposent de plus de temps pour solidifier leur résilience avec des services intensifs et se préparer au secteur de la santé mentale pour adultes, s'ils ont encore besoin de soins.

Cela donne également aux fournisseurs de services plus de marge de manœuvre pour mettre en place un plan de transition, en collaboration avec les jeunes, afin de s'assurer que leur transition vers les services aux adultes se passe en douceur et soit durable. **82 % des jeunes répondants au sondage 2018 du CAJ étaient en faveur de hausser l'âge de 18 à 25 ans.**

2) Assurer des soins efficaces aux jeunes d'origines et d'identités diverses

Pour assurer le succès et l'efficacité des traitements en santé mentale pour enfants, les jeunes doivent se sentir connectés avec leur fournisseur de services – il est nécessaire d'avoir un niveau solide de confiance

et de compréhension. Pour que cette connexion soit établie avec des jeunes d'origines et d'identités diverses, les fournisseurs de services doivent être formés de manière à travailler avec succès et en toute sécurité avec ces jeunes, et entretenir des relations avec eux. Ainsi, le gouvernement doit investir dans la formation des fournisseurs de services pour s'assurer qu'ils soient en mesure de le faire. **Plus de 97 % des jeunes qui ont répondu au sondage 2018 du CAJ sont d'avis que les fournisseurs de services en santé mentale pour enfants devraient être tenus de suivre une formation en sécurité et diversité culturelle.**

3) Accroître les services axés sur la communauté pour les jeunes autochtones

Les jeunes autochtones font face à des défis sociaux et de santé uniques qui doivent être abordés par d'autres types de traitements. Le financement d'un plus grand nombre de services communautaires permettrait de mieux répondre aux besoins spécifiques des jeunes des communautés du Nord, rurales et éloignées, grâce à d'autres types de services axés sur la communauté, adaptés à la culture et pertinents sur le plan culturel, que les services de counselling et les thérapies occidentales traditionnelles. Ces autres types de services peuvent comprendre les enseignements basés sur la Terre, les thérapies artistiques, et les programmes d'activités physiques récréatives.

Au cours d'un processus de consultation des jeunes en 2017 à Thunder Bay, les jeunes autochtones ont spécifiquement recommandé l'établissement de cliniques de santé mentale et de centres pour les jeunes dans chaque réserve. De plus, les jeunes autochtones ont affirmé le besoin d'un accès accru à des conseillers, aux aînés et à des mentors des Premières nations au sein des communautés et des écoles des Premières nations. Le CAJ soutient ces recommandations et reconnaît le potentiel vital de l'expansion des services en santé mentale dans les communautés rurales, éloignées et du Nord.

4) Augmenter la mobilité pour que les jeunes des régions rurales, éloignées et du Nord puissent avoir accès aux services

Que ce soit pour offrir des services plus mobiles afin de rejoindre les jeunes dans leur communauté ou pour permettre aux agences de santé mentale pour enfants de fournir le transport, il est nécessaire d'allouer des fonds pour lutter contre les obstacles qui empêchent les jeunes d'avoir accès aux services dans les communautés éloignées, rurales et du Nord. **Environ 40 % des jeunes répondants au sondage 2018 du CAJ ont indiqué qu'ils prennent entre 30 minutes et une heure pour se rendre aux points de services en santé mentale dont ils ont besoin.** Cela entraîne des conséquences à bien des points de vue sur la vie d'un jeune, comme un temps limité consacré aux devoirs et des restrictions imposées pour avoir un mode de vie sain par une alimentation équilibrée et un nombre d'heures de sommeil adéquates. En ce qui concerne les jeunes qui n'ont pas la possibilité d'avoir accès à des services dans leur communauté, nous leur avons demandé ce qu'ils font pour gérer leurs problèmes, et voici quelles étaient les réponses les plus courantes :

- « Se rendre au service des urgences; être hospitalisé dans certains cas »
- « Développer des habitudes malsaines »
- « Parfois rien »

5) Appuyer l'engagement des jeunes

Pour bâtir un système de santé mentale pour enfants où la continuité est assurée, il faut veiller en partie à ce qu'il y ait de la cohérence entre les attentes et la prestation des services. Les agences en santé mentale pour enfants doivent collaborer avec les jeunes pour cerner les besoins précis et les moyens d'y répondre. Lorsque ces besoins sont cernés en collaboration avec les jeunes, ils sont beaucoup mieux compris et les fournisseurs de services sont en mesure de les rencontrer de façon plus efficace et plus rentable. **Pour engager les jeunes, 67 % des répondants au sondage 2018 du CAJ sont d'avis qu'ils devraient être payés ou recevoir une rémunération lorsqu'ils collaborent avec les agences.** Pour reconnaître l'importance des jeunes partenaires, les agences devraient recevoir un financement envers l'engagement des jeunes.

THE NEW MENTALITY
DISABLE THE LABEL



FUNDING FOR THIS WORK WAS PROVIDED BY



**COMITÉ
ACTION
JEUNESSE**

